

Profil biographique du
P. Martino Nicola Capelli, scj
(1912 – 1944)



*« Un missionnaire raté,
un martyr accompli »*

« O vierge, reine des martyrs mexicains, fais qu'un jour je sois aussi martyr du Christ Roi et de toi, vierge immaculée. O mère...je suis sûre que par l'intercession de tes martyrs, tu me l'octroieras. Ton fils, Frère Martino Capelli »

(Albino, 12-12-1931)

Père Martino Capelli è né à Nembro (Italie) le 20 Septembre 1912 du père Martino (1862-1925) et de la mère Marie Teresa Bonomi (1873-1931), mariée dans un second mariage en 1902, et eut six enfants, dont le dernier de la liste est le futur serviteur de Dieu, qui fut baptisé du nom de Nicola Giuseppe. Il a fait l'école primaire à Nembro (1918-1922) jusqu'à la fin. Il reçut le sacrement de confirmation le 08 Août 1920, le jour du couronnement de la « Vierge des douleurs », au sanctuaire de Zuccarello.

Ainsi, à l'âge de 12 ans, il entra dans la proche Ecole Apostolique du Sacré Cœur de Albino, où depuis 1907 les Dehoniens y avaient érigé un petit séminaire religieux. De là Martino a fréquenté l'ensemble du cycle du collège.

D'Albino il passa à Albisola, au Noviciat dehonien près du sanctuaire marial de la paix. A l'issue de cette étape, il fit la première profession le 23 Septembre 1930, sous le nom religieux de son défunt papa, Martino Maria. La formation religieuse et scolaire, il la fera au scolasticat des missions de Bologne pour les trois classes de lycée et de philosophie.

En effet, après le premier cours au lycée, Martino sera transféré à Albino. De là, il connaîtra des moments particuliers, entre autres la conférence du Prêtre Luigi Ziliani, échappé du Mexique, suite aux persécutions. Ce fut justement en cette circonstance que ce jeune religieux demanda « à la Vierge des martyrs mexicains, qu'un jour il soit aussi martyr du Christ Roi et d'elle, la Vierge

immaculée... je suis sûr...que tu me l'octroieras » (12.12.1931). Peu de jour après cette expérience mourut sa mère et Martino choisit la « Vierge des douleurs » comme sa nouvelle mère: « maintenant, ô Marie, fais-moi de même comme une mère matérielle. »

Cependant, de son retour à Bologne, il poursuivit le cours de lycée-philosophique et le 23 Septembre de 1933 il émit les vœux perpétuels, se consacrant au Sacré-Cœur de Jésus. Après une année à Trento en tant que « préfet » (1934-35), il commença les cours théologiques en fréquentant le séminaire régional Benoit XV à Bologne. Il passa les autres trois années à l'intérieur du scolasticat, recevant au passage les ordres mineurs, ce qui le conduira au presbytérat en 1938. Il célébra sa première messe solennelle à Nembro au sanctuaire de la Reine du Zuccarello.

Tout au long de son parcours formatif, le jeune Martino exprimait toujours son plus ardent désir de devenir martyr et missionnaire. Au terme du quatrième cours théologique, il demanda aux supérieurs d'être envoyé en mission en Chine. Mais, en raison de la guerre naissante, il sera plutôt envoyé à Rome, où il étudiera pendant deux ans à l'Institut Biblique et la troisième année, à l'université *Propaganda Fide* pour une licence en théologie couronnée d'une mention *cum laude*. En effet, le Père Martino voulait finir les études avec la thèse. Par contre, bien avant l'accomplissement de ce souhait, il s'est vu transféré provisoirement par ses supérieurs à Castiglione dei Pepoli comme professeur, suite au manque de professeurs en ce milieu éducatif. Pendant ce temps, le front de la guerre en Italie se rapprochait de plus en plus et pendant l'été de 1944 les allemands réquisitionnèrent le scolasticat dans le but d'en faire un hôpital. Ainsi, se déplacer pour la deuxième fois dans le pays de Burzanella fut un jeu de force.

Après trois semaines de prédication, le Père Martino arriva dans la nouvelle communauté. Et le 18 Juillet les allemands encerclèrent le pays, brûlèrent des maisons et attrapèrent cinq



personnes. Le Père Martino assista à l'exécution de deux partisans à la place de l'Eglise.

Peu de jours après, P. Martino se retira à Pioppe di Salvaro pour aider Monseigneur Fidenzo Mellini, qui l'avait invité pendant les vacances, et là il trouva un bon ami et un frère, Père Elia Comini, Salésien de Don Bosco. Ensemble, ils vécurent le triduum de leur martyr.

Le vendredi 29 Septembre il y eut un bruit insinuant que les troupes des assaillants ratisseraient la zone. Peu de temps après, le presbytère et l'église de *Pioppe di Salvaro* ont été vite pris d'assaut par des personnes terrifiées. La première idée conçue par les deux prêtres était de protéger les hommes, tant exposés aux représailles. Aussi pendant la messe, surgit un homme tout en sueur, alertant que les assaillants seraient en train de tuer les familles entières à Creda. Pris de compassion, les deux prêtres (Martino et Comini), après résistance à l'insistance des femmes, décidèrent d'aller en aide aux victimes et leur apporter le réconfort spirituel. Mais arrivés sur place, ils ont été arrêtés par les assaillants et contraints de porter leurs munitions durant toute la journée. C'est vers le coucher du soleil qu'ils ont été conduits dans l'écurie de la Canapiera en face de l'Eglise de Pioppe.

De même, le samedi 30 Septembre, aux environs de midi les assaillants et un officier républicain, accompagnés d'un partisan traducteur, montèrent un interrogatoire sommaire pour recevoir les informations sur les râteaux individuels et sélectionner les hommes appropriés pour travailler en Allemagne. Le Père Capelli a été accusé d'avoir été vu à S. Martino, par le Père Marchioni, et cela a été suffisant pour faire de lui un partisan, aussi bien que le Père Comini.



Les deux religieux (P. Capelli et P. Comini) enfermés dans la petite salle de sécurité, comprirent que désormais le destin leur appartenait. Quelqu'un pouvait s'en apercevoir à travers la fenêtre : le Père Comini pointait du doigt le ciel, le Père Martino priait mais personne ne pouvait comprendre comment ils vécurent leur nuit du Gethsémani.

Après deux jours de captivité cruelle, le dimanche 1er octobre, l'enseignante de Pioppe di Salvaro, Dina Pescio, put communiquer avec les deux prêtres. Don Elia essaya de la réconforter, de rassurer sa mère, puis la bénit. Le P. Martin n'ouvrit pas la bouche, mais fit un signe de bénédiction et continua à prier.

En effet, dans l'après-midi de ce jour, les détenus ont été conduits dans un endroit appelé « botte » qui régularisait de l'eau par l'énergie électrique de la Canapiera, à ce moment plein de boue. A quelques mètres ont été placées les mitrailleuses avec lesquelles 44 victimes ont été tuées. Père Martino, en arrivant sur le lieu, se leva, prononça quelques paroles et fit le signe de croix. C'est en faisant cette dernière bénédiction qu'il tomba avec les bras en croix. Il avait 32 ans.

Personne ne pouvait s'approcher pour apporter de l'aide ou pour enterrer les morts qui y étaient restés, jusqu'à ce qu'ils aient remis l'eau dans le canal ; tous ont été balayés par le Rhin.

Très loin, le 8 décembre 1932, Martin, alors âgé de vingt ans, avait noté cette invocation à Notre-Dame : « Un jour, oh Mère, nous nous reverrons sur le lit de mort de mon martyr. Oui, je serai toujours à vous, à vous tous ! »

Le lit de mort du Père Martino était le fond gluant du « tonneau » de Pioppe. La Vierge des douleurs l'attendait à cet endroit triste pour l'amener finalement avec elle dans la lumière et la paix du Seigneur ressuscité.

Dans le cimetière Salvaro, deux plaques sont dédiées au Père Elia et au Père Martino. Ce dernier résume le témoignage des bergers de Monte Sole :

**"Nul n'a de plus grand amour
que de donner sa propre vie".**

Père NICOLA MARTINO CAPELLI.

**Il a révélé sa vie dans
la grandeur de sa mort.**

Tout simplement comme martyr.

Prière

Seigneur Jésus, bon berger,
nous vous remercions d'appeler
Père Martino Capelli
à vivre dans votre Eglise
en tant que religieux prêtre consacré
à votre divin Cœur.

Nous vous demandons par sa prière
à être renforcés dans l'espérance,
enracinés dans la charité,
pour que notre vie devienne
un service
d'amour à votre égard

et à l'égard de tous nos frères
pour la joie et la gloire du Père.

Cœur de Jésus, dans votre amour
infini,
accordez-nous la grâce ...
que nous vous demandons avec
confiance,
par l'intercession du P. Martino,
fils dévoué de Marie des Douleurs
et apôtre ardent de la réconciliation
et de la paix. Amen.

**Réciter avec foi le "Notre Père",
l'"Ave Marie" et le "Gloire au Père".**



déhoniani

Imprimatur: Bologna, 25.09.1995
+ Claudio Stagni. Évêque auxiliaire. Vicaire Général
ayant obtenu des grâces et des faveurs par l'intercession
du Serviteur de Dieu, P. Martino Capelli,
est prié de donner un rapport documenté
à la postulation SCJ.